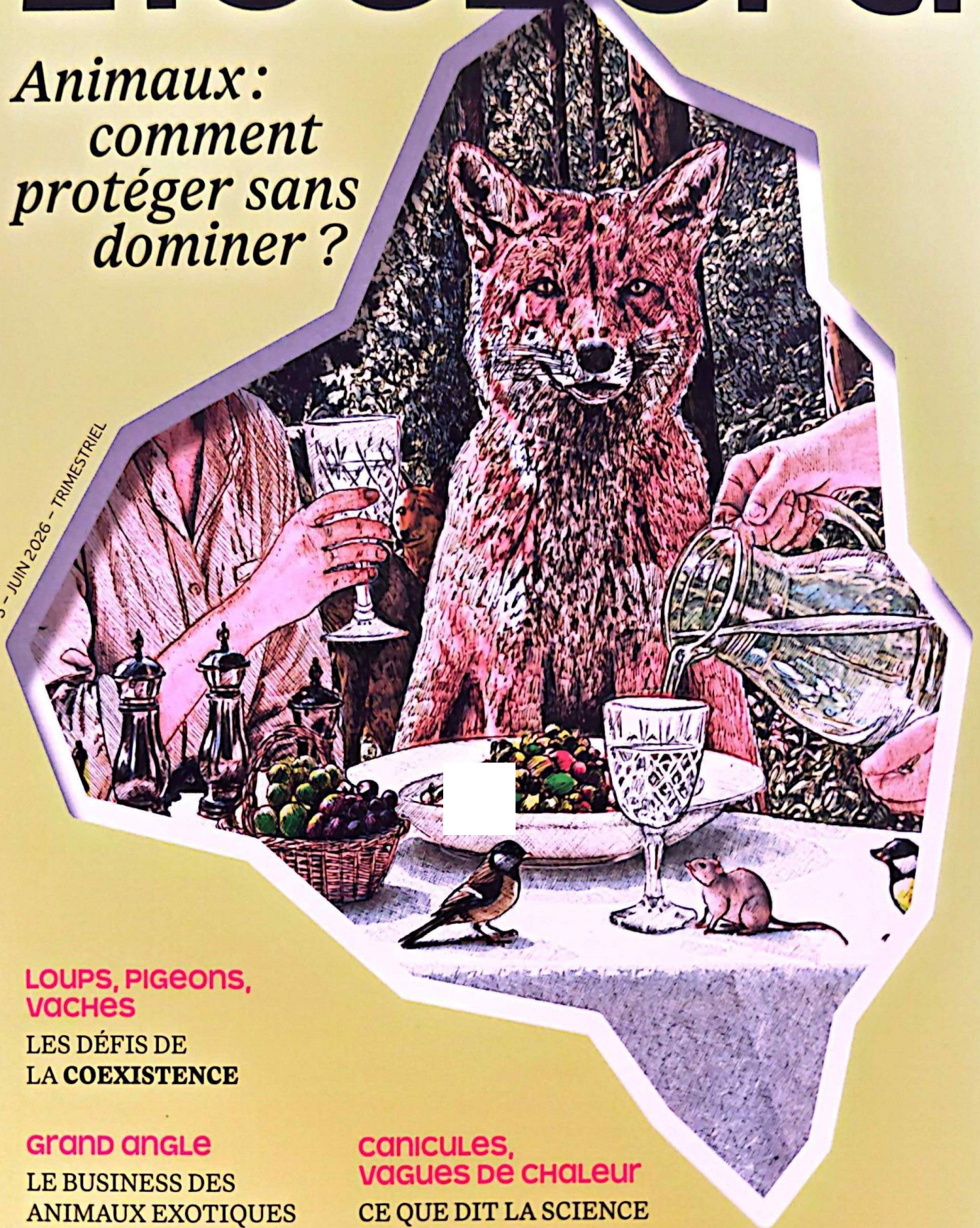


LA REVUE DES GRANDS DÉFIS ÉCOLOGIQUES

L'iceberg

*Animaux:
comment
protéger sans
dominer ?*

N°5 - JUN 2026 - TRIMESTRIEL



**LOUPS, PIGEONS,
VACHES**

LES DÉFIS DE
LA COEXISTENCE

Grand angle

LE BUSINESS DES
ANIMAUX EXOTIQUES

**canicules,
vagues de chaleur**

CE QUE DIT LA SCIENCE

LES DÉFIS DE LA COEXISTENCE

Les animaux et nous

1^{er} DÉFI

COHABITER AVEC LES ESPÈCES LIMINAIRES

*Ni domestiques,
ni complètement sauvages,
les animaux liminaires
vivent aux marges
et au cœur de nos villes.
Des activistes tentent
de réinventer les conditions
d'une cohabitation avec
ces espèces mal-aimées.*

TEXTES: Elora Mazzini
ILLUSTRATION: Twotma

Un plumage gris cendré aux reflets holographiques, deux grands yeux globuleux, des petites pattes oranges et un bec qui fouille le sol à la recherche de nourriture. Les pigeons sont partout autour de nous, et pourtant, «*ce sont des invisibles pour la plupart des gens*», déplore Adeline, membre active de l'association Pinpon Pigeon. Les bénévoles consacrent plusieurs heures par

semaine à retirer cheveux, fils et autres déchets humains qui s'entortillent autour des pattes de ces oiseaux et «*à force, cela crée un garrot, et les oiseaux peuvent perdre leurs membres*».

Comme les rats, les lapins ou les cygnes, les pigeons vivent en liberté dans l'espace urbain. Dès 2011, deux philosophes canadiens se sont interrogés sur le statut de ces animaux ni domestiques, ni complètement sauvages¹. Dans l'essai *Zoopolis*, ils proposent le concept d'«*animaux liminaires*» pour désigner ces espèces qui partagent l'habitat des humains, et s'interrogent sur notre responsabilité politique et morale à leur égard.

CONNAÎTRE ET PRENDRE SOIN

«*Dans le 11^e arrondissement de Paris, il y a un square où presque la totalité des pigeons sont mutilés, témoigne Francisco. Je voudrais pouvoir les aider.*» Comme lui, des centaines de personnes ont été sensibilisées au sort des volatiles via les comptes Instagram @celine.pinpon et @pinpon.pigeon.asso. Sa fondatrice, Céline Albinet, y déconstruit les idées reçues et encourage à prendre soin de ces oiseaux depuis l'été 2025. En quelques mois, son initiative a rassemblé plus de 47 000 abonnés et donné naissance à une association structurée, aujourd'hui portée par des groupes locaux dans toute la France.

À Paris, une dizaine de membres se retrouvent régulièrement pour des «*opérations défilage*». Louise est une habituée. Dans son sac: des graines (surtout pas de pain, toxique) et une trousse de soins contenant désinfectant, compresses, ciseaux fins et découd-vite. En quelques secondes, elle repère un pigeon blessé, l'approche et le couvre d'une serviette pour limiter son



stress. Quelques minutes plus tard, la petite bête s'envole, libérée de ses entraves.

UNE PLACE POLITIQUE

Lors de ces interventions, les bénévoles font souvent face à l'incompréhension. *« Ils ne devraient pas vivre en ville, commente une passante en pointant du doigt les pigeons. Il faudrait les remettre dans la nature. »* Face à des générations d'animaux qui n'ont connu que l'espace urbain, la question devient politique. Le cas des pigeons est emblématique: arrachés à leur milieu rocheux d'origine il y a plus de 5000 ans, ils ont été domestiqués pour porter des messages grâce à leur excellent sens de l'orientation. *« Nous les avons rendus dépendants de nous et, maintenant, on leur reproche de l'être »,* pointe Céline.

De plus, Amandine Sanvisens, présidente de l'association Projet Animaux Zoopolis (Paz), rappelle que déplacer certaines espèces loin de leur habitat actuel, comme les lapins, peut leur être fatal. *« Nous voulons faire accepter qu'ils sont légitimes à vivre ici »,* appuie-t-elle. Seule association en France à porter ce combat autour de la notion d'animaux liminaires, Paz milite pour leur prise en compte dans les politiques publiques. Sa présidente voit dans l'émergence du terme

une première avancée. *« On prend enfin au sérieux leurs intérêts, là où avant, certains élus riaient de nos revendications »,* poursuit-elle. Elle appelle à sortir ces espèces de l'étiquette de « nuisibles ».

Concrètement, l'association concentre une grande part de ses efforts contre les pratiques qu'elle juge cruelles, comme les pièges à colle, qui condamnent les rongeurs à une mort lente et douloureuse. Depuis 2024, Paz a obtenu que plus d'une trentaine d'enseignes, dont Carrefour, Leroy Merlin ou Truffaut, cessent volontairement d'en commercialiser. *« On reconnaît que dans des situations très spécifiques, les animaux peuvent déranger »,* admet Amandine Sanvisens. Mais pour ces cas-ci, Paz défend des méthodes non-létales: la contraception des rats plutôt que leur empoisonnement par anticoagulants, ou encore l'installation de pigeonniers contraceptifs dans lesquels les oeufs sont remplacés par des oeufs factices, comme l'a fait la ville de Rennes au mois d'avril 2026.

REPENSER LA VILLE

Au-delà de ces mesures, une réflexion plus large s'engage sur la fabrique de la ville. Les espèces liminaires varient selon les territoires et les réponses doivent donc s'adapter à chaque contexte local. *« À Lyon, il y a une bataille autour des ragondins: la mairie ne les tue plus depuis 3 ou 4 ans, mais la préfecture fait pression »,* illustre Amandine Sanvisens. À Paris, Paz plaide pour une meilleure gestion des déchets: il faudrait rendre les poubelles hermétiques ou adapter les heures de collecte pour que les rats n'aient pas accès à cette potentielle source de nourriture. L'association propose également de créer des espaces refuges, sans éclairages artificiels ni accès humains. Les animaux pourraient s'y reproduire et s'y reposer loin du stress urbain. L'association demande par exemple la fermeture au public de l'Île de Reuilly, dans le bois de Vincennes, pour favoriser la nidification des oiseaux.

Malgré les avancées, *« ces enjeux restent très en marge du débat public »,* déplore Amandine Sanvisens. Une proposition de loi, déposée en décembre 2024 par La France Insoumise, vise tout de même à créer une catégorie juridique pour les animaux liminaires. Pour donner un peu plus de visibilité à cette lutte, Paz a également instauré une journée mondiale de défense des animaux liminaires. Elle a lieu chaque année, le 18 juillet.

1- Donaldson Sue et Kymlicka Will, *Zoopolis*, Oxford University Press, 2011.